J. Guichard & M. Huteau. *Psychologie de l'orientation*

Paris : Dunod

Christine Delory-Momberger

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/osp/1344>

DOI : 10.4000/osp.1344

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2007

Pagination : 109-110

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Christine Delory-Momberger, « J. Guichard & M. Huteau. *Psychologie de l'orientation* », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 36/1 | 2007, mis en ligne le 08 décembre 2009, consulté le 19 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/osp/1344> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.1344>

Ce document a été généré automatiquement le 19 janvier 2022.

© Tous droits réservés

J. Guichard & M. Huteau. *Psychologie de l'orientation*

Paris : Dunod

Christine Delory-Momberger

RÉFÉRENCE

Paris : Dunod

- 1 Pour la seconde édition entièrement revue et corrigée de leur ouvrage, Jean Guichard et Michel Huteau, tous deux professeurs de psychologie au CNAM et anciens directeurs de l'INETOP, présentent une somme théorique sur la psychologie de l'orientation et un véritable outil de travail pour les professionnels du domaine et pour tous ceux qui sont confrontés aux questions de l'orientation.
- 2 D'une éclairante rigueur de construction et d'une grande richesse et précision d'exposé, l'ouvrage développe une démarche en quatre temps fortement articulés. Le premier chapitre présente les cadres de pensée et les contextes qui déterminent les problématiques de l'orientation et montre leur dépendance à l'endroit des modèles idéologiques et de l'état de la société, en particulier dans ses modes de production et d'organisation du travail. Les deux sections suivantes rendent compte des deux grands courants de recherche qui ont marqué historiquement et théoriquement la psychologie de l'orientation : le deuxième chapitre présente ainsi la problématique du rapport des individus à l'orientation et expose les trois grandes perspectives (psychotechnique, de « psychologie de la personnalité », interactionniste et cognitive) selon lesquelles peuvent être conçues et décrites les relations entre champs professionnels et propriétés individuelles ; le troisième chapitre traite de la genèse et du développement des identités professionnelles et analyse sous cet angle les principales « théories » de l'orientation, en examinant le rôle différentiel qu'elles accordent, pour les unes, aux déterminations du passé, au poids des contextes et des habitus, à la succession d'étapes répondant à un ordre immuable ; pour d'autres, à une relative capacité des individus à

interagir et à « transiger » avec leurs contextes et leurs environnements ; pour d'autres enfin, à un processus de co-construction de la réalité extérieure et de soi-même s'élaborant dans des expériences d'interaction et d'interlocution impliquant soi-même, le monde et autrui. Bénéficiant de ces éclairages théoriques, le dernier chapitre de l'ouvrage, fort de plus de cent vingt pages, est consacré à l'examen détaillé et à l'évaluation critique des différentes pratiques d'aide à l'orientation : techniques et procédures (entretien de conseil, bilan d'orientation) utilisées tant en orientation scolaire que dans les démarches de bilan de compétences ou de validation des acquis, méthodes et dispositifs d'éducation à l'orientation, perspectives d'innovation ouvertes par les techniques de l'information et de la communication. Ajoutons que tout au long de l'ouvrage de nombreux schémas et encadrés explicitent les modèles théoriques présentés ou illustrent de façon concrète les méthodes et les dispositifs d'aide à l'orientation.

- 3 Cette description sommaire de la composition de l'ouvrage rend mal compte de la largeur de l'information et de la précision des connaissances que Jean Guichard et Michel Huteau mettent à la disposition du lecteur : des diagnostics de la psychotechnique aux types de personnalité et d'environnement de John Holland, des modes de construction des attentes professionnelles de Bernadette Dumora aux processus de la genèse identitaire selon Erik Erikson, des champs sociaux et des habitus de Pierre Bourdieu au modèle de la carrière et de l'espace de vie développé par Donald Super, des théories de la représentation sociale aux analyses des conduites de décision, des interactions communautaires de Bill Law au modèle d'analyse des transitions de Nancy Schlossberg, c'est à une très vaste traversée des territoires de la psychologie et de la sociologie qu'invite cet ouvrage sous le cap précisément tenu des problématiques de l'orientation. Cependant, si les auteurs visent à offrir le panorama le plus large possible des théories et des méthodes, y compris dans leurs filiations historiques, ils accordent une attention particulière aux approches qui sont les mieux à même de rendre compte des transformations récentes des trajectoires individuelles et professionnelles et de fournir des outils pour concevoir des pratiques d'aide à l'orientation appropriées à l'état actuel de l'organisation sociale et économique. Dans les approches les plus récentes, la part importante faite en particulier aux notions de *transition* et de *transaction* prend acte de la prégnance des changements et des ruptures dans les parcours individuels et des processus psychosociaux qui accompagnent les phases transitionnelles. Confronté à des temporalités et à des espaces personnels et professionnels marqués par la discontinuité, la non-prévisibilité, la précarité, le praticien en orientation ne peut plus concevoir son rôle comme celui d'un « ajusteur » qui apparie des individus et des emplois, mais comme celui d'un « accompagnant » qui aide à faire face aux épisodes de transition : « aider un individu dans son développement de carrière, c'est en effet, d'abord, lui permettre de faire le point sur ses activités, sur ses relations interpersonnelles et ses rôles actuels dans chacun des contextes où il interagit (ainsi que sur ceux qu'il pourrait y développer). C'est ensuite le conduire à se focaliser sur les transitions et transactions entre ces activités, relations et rôles (actuels et potentiels) lors de son passage d'un contexte à l'autre. C'est, enfin et surtout, l'amener à se centrer sur la manière dont il compose l'ensemble de ces différents ajustements et transactions » (p. 196).
- 4 Cette conception alternative du conseil en orientation conduit à concevoir des approches et des dispositifs qui font appel à l'activité et à la réflexivité des « consultants », jeunes ou adultes, et dont l'objectif est de favoriser la connaissance de

soi, de ses attentes, de ses intentions d'avenir. Jean Guichard propose lui-même un modèle centré, non plus sur la « construction de la carrière », mais sur la « construction de soi », articulé selon un triple niveau d'analyse : celui du social (les contextes sociaux et les cadres de langage qui leur correspondent), celui de la subjectivité (les formes identitaires subjectives dans lesquelles l'individu se construit), celui de la dynamique du sens (les cadres cognitifs sous-jacents aux représentations). À côté des procédures classiques de l'*entretien de conseil* et du *bilan d'orientation*, les méthodes plus récentes d'*éducation à l'orientation* se proposent elles aussi de faciliter l'implication du sujet dans le processus d'orientation, en mobilisant ses ressources cognitives et affectives et en développant son autonomie et sa capacité de prise de décision : c'est le cas de l'ADVP (Activation du développement vocationnel et personnel), première méthode d'éducation à l'orientation qui a généré de nombreux dispositifs dérivés, ou des méthodes DAPP (Découvertes des activités professionnelles et projets personnels) élaborées par Jean Guichard et centrées sur l'exploration personnalisée des mondes professionnels ; c'est le cas également de certains outils informatiques comme les *logiciels de guidance* et, parmi eux en particulier, les *systèmes d'apprentissage* (DISCOVER, SIGI) qui ont pour visée d'assister le sujet à toutes les étapes de son projet d'orientation selon une démarche d'exploration personnelle et professionnelle.

- 5 Une telle somme demandait un bilan ou au moins des éléments d'évaluation : Jean Guichard et Michel Huteau s'acquittent de cette tâche avec une grande honnêteté. Ce qui apparaît pour ainsi dire en creux dans leur démarche d'exposition, c'est d'abord la difficulté de passer de modèles théoriques empruntés à la psychologie et à la sociologie à des pratiques d'aide à l'orientation incluant des protocoles d'observation, des recueils de données et des dispositifs de guidance. Le problème du choix et de la pertinence du modèle se redouble ici de l'adéquation et de la cohérence de la méthode à chacune de ses étapes, dans les objectifs qu'elle se fixe et dans les moyens qu'elle se donne pour les atteindre. À cette difficulté épistémologique et méthodologique il faut ajouter – et les auteurs ne le dissimulent pas – le succès relatif des résultats obtenus – en même temps d'ailleurs que la difficulté à mesurer ce succès – : il semble d'une manière générale que si les pratiques d'aide à l'orientation élargissent d'une manière positive le champ d'information et de connaissances sur le monde professionnel, si elles peuvent contribuer chez les consultants à une meilleure connaissance d'eux-mêmes, de leurs intérêts et de leurs compétences, leur efficacité et leur pertinence sont davantage sujettes à questionnement dans la manière dont elles déterminent la prise de décision et dont elles influencent l'orientation. Ce questionnement renvoie à la dimension éthique d'un geste professionnel qui, par sa fonction sociale et par les attentes individuelles auxquelles il doit répondre, se trouve au nœud des relations entre l'individu et le social et qui est directement confronté à la question de l'inégalité sociale. C'est l'immense mérite du livre de Jean Guichard et de Michel Huteau, livre de savoirs et de savoir-faire, que de situer cette place centrale de l'orientation au cœur du social et de tenir ouverte cette interrogation éthique.